

Extrait de la Voix du Nord paru le 28 juillet 2014
**Article : « Des inondations à Lynde et une maison
détruite par la foudre à Billy-Berclau »**



Devant la maison de José Henebel, à Lynde,
l'eau forme un torrent.

Hier, le passage orageux a occasionné de gros dégâts, notamment en Flandre intérieure et dans l'Artois.

► À Lynde, non loin d'Hazebrouck, c'est un torrent de boue qui a dévalé dans un secteur du village. Quatre maisons des rues de Verdun, des Prés et de Morbecque ont été inondées. L'orage s'est déchaîné vers 15 h 30, avec une pluie diluvienne mêlée de grêlons. Une petite becque située non loin des habitations est alors sortie de son lit sous la violence des précipitations. Surpris par la brusque montée des eaux, les habitants n'ont pas eu le temps de surélever leurs meubles. On a compté jusqu'à soixante centimètres d'eau dans certaines maisons. L'eau boueuse s'est déversée pendant plusieurs heures alors que les riverains tentaient d'écooper dans leurs maisons. L'orage est passé vers 16 h mais l'eau a continué de ruisseler pendant encore une heure avant d'amorcer sa décrue.

Extrait de la Voix du Nord paru le 28 juillet 2014
Articles « Les villages de Lynde et Sercus inondés par l'orage et isolés à cause des routes coupées » (1/3)

Les villages de Lynde et Sercus inondés par l'orage et isolés à cause des routes coupées



Un orage violent s'est abattu sur le village de Lynde, hier en milieu d'après-midi.

Extrait de la Voix du Nord paru le 28 juillet 2014
Articles « Les villages de Lynde et Sercus inondés par l'orage et isolés à cause des routes coupées » (2/3)

Les villages de Lynde et de Sercus, près d'Hazebrouck, ont subi un gros orage qui s'est intensifié de manière spectaculaire vers 15 h 30 avec des trombes d'eau et de la grêle. Les routes menant à Lynde et à Sercus sont vite devenues impraticables et ces villages se sont retrouvés isolés.

PAR MARIE CAROF-GADEL
hazebrouck@lavoixdunord.fr
PHOTOS BAZIZ CHIBANE

Des trombes d'eau et de la grêle ont pris une ampleur impressionnante vers 15 h 30 au-dessus des villages de Lynde et de Sercus, dans la banlieue d'Hazebrouck. À Lynde, à l'intersection des rues de Verdun et de Morbecque, plusieurs maisons se trouvant dans une cuvette sur la trajectoire d'une becque sortie de son lit ont été inondées, dont quatre très sévèrement. Le niveau de la becque est brutalement monté avant que l'eau ne dévale les champs et n'entre dans les maisons. José Henebel en est à sa troisième inondation. « *La dernière, c'était en mai*

2000, mais rien à voir avec ça ! », souffle-t-il en écopant ce qu'il peut avec son gendre et des amis. Le jardin du retraité est devenu un torrent boueux.

De l'eau jusqu'aux genoux

Chez les Sense, les larmes coulent sur les visages. Stéphane était avec sa femme et une de ses filles quand l'eau est montée, ne laissant aucune chance de se mettre à l'abri. La maison de plain-pied est envahie. Très vite, soixante centimètres dans la maison, de l'eau jusqu'aux genoux. Eux aussi ont déjà connu ça, la famille est à bout.

Dans le village qui devait aujourd'hui fêter sa ducasse, l'aide s'organise. Les membres de l'association Adèle, qui avait prévu un rassemblement pour protester contre le projet de contournement, chaussent les bottes. Collette Descornez, présidente de l'association, et son mari François, ont eux aussi les pieds dans l'eau mais ils tentent de garder le sourire. Les pompiers arrivent, les voisins moins touchés donnent

des parpaings.

« *Et le maire, il est où ?* », hurle une habitante, à bout de nerfs. Jacques Hermant traverse justement en voiture la zone sinistrée. Il ne s'arrête pas, montre un signe entre agacement et impuissance aux habitants qui l'invectivent. Les pompiers tenteront de le rejoindre plusieurs fois. Mais le maire restera invisible. Une attitude qui met hors de lui Philippe Vangendt. Devant sa maison inondée, l'homme préfère en sourire. Ironique. « *C'est sûr que lui, tant que c'est pas sa maison !* »

Les villages de Lynde et de Sercus se sont vite retrouvés inaccessibles par les voies traditionnelles à cause des routes inondées. Les communes limitrophes de Wallon-Cappel et Blaringhem ont, elles aussi, été très affectées par ces inondations.

Les orages se sont arrêtés en milieu d'après-midi mais l'eau a continué de ruisseler vers les zones basses. Vers 18 heures, l'eau s'écoulait encore à une vitesse impressionnante, ne laissant derrière elle que des habitants sonnés par la violence de cet orage. ■

Extrait de la Voix du Nord paru le 28 juillet 2014
Articles « Les villages de Lynde et Sercus inondés par l'orage et isolés à cause des routes coupées » (3/3)

La RD 642 touchée



La route départementale 642 a été affectée par de violentes trombes d'eau.

La route départementale 642 (axe Hazebrouck – Saint-Omer) a été également affectée par les inondations faisant suite à l'orage, hier en fin de journée. Selon un de nos correspondants sur place, la circulation s'y faisait de manière alternée vers 17 heures à cause de l'eau sortie d'un cours d'eau au niveau du lieu-dit Le Coevoet à Wallon-Cappel.

Un message du site d'informations routières Bison futé indi-

quait qu'à 17 h 51, la RD 642 était coupée dans les deux sens à Ebbilinghem (entre Hazebrouck et Renescure) et que des déviations locales étaient mises en place. La route allant de Wallon-Cappel vers Aire-sur-la-Lys (RD 238) était, elle aussi, coupée dans les deux sens.

La route nationale à Steenbecque est également devenue impraticable depuis 18 h 30 suite aux inondations. ■



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 28 juillet 2014

Extrait de la Voix du Nord paru le 29 juillet 2014
Article « **Après les inondations, la colère gronde et les habitants attendent la mairie au tournant** » (1/2)

Après les inondations, la colère gronde et les habitants attendent la mairie au tournant

La situation était déjà très tendue dimanche alors que certains Lyndois avaient les pieds dans l'eau. La colère n'était pas retombée hier matin alors que les sinistrés attendaient toujours des nouvelles de leur mairie qu'ils considèrent « aux abonnés absents ».

PAR MARIE CAROF-GADEL
hazebrouck@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

José Henebel ne mâche pas ses mots. « C'est ma femme qui va aller à la mairie demander des informations, moi il vaut mieux pas que j'y aille... » Les sinistrés de la rue de Verdun et de celle de Morbecque ne digèrent toujours pas l'absence du maire dimanche. « Il dit qu'il est allé porter secours à une vieille dame, c'est très bien mais les inondations n'ont pas duré une heure que je sache ! Il aurait pu passer après », rit jaune Colette Descornez.



Extrait de la Voix du Nord paru le 29 juillet 2014
Article « Après les inondations, la colère gronde et les habitants attendent la mairie au tournant » (2/2)

État de catastrophe naturelle

Les sinistrés demandent désormais à Jacques Hermant de faire le nécessaire pour obtenir le classement en état de catastrophe naturelle des inondations de dimanche. *« Je suis allée à la mairie ce matin, Jacques Hermant était absent, ils disent qu'il n'y a que trois maisons concernées alors que nous sommes cinq habitations touchées »,* regrette Nadège Sense. Les sinistrés ont décidé de se rassembler pour faire entendre leur voix. En début de soirée, Jacques Hermant a reçu les sinistrés, *« ils sont une dizaine dans la commune, je leur ai confirmé que nous avons lancé les démarches pour demander l'état de catastrophe naturelle, ils recevront demain un modèle de lettre à envoyer pour le dossier. »*

Dans un mail envoyé à notre rédaction dans la journée, le maire s'était à nouveau défendu sur son absence auprès des sinistrés dimanche. *« L'aide était suffisante. Vous avez pu constater l'état de sur-excitation, que je peux comprendre, des habitants. D'autres concitoyens me disaient hier que j'avais eu raison de ne pas (les ?) provoquer. »* ■



José Henebel (en haut), et les époux Sense attendent avec leurs voisins des réponses de la mairie.